

éditions
LE FONDS BELVAL

1 avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
tél: +352 26 840-1 fax: +352 26 840-300
fb@fonds-belval.lu www.fonds-belval.lu
ISSN 1719-5319

LE
N
O
U
V
E
A
U



nouveaux chantiers
de la cité des sciences

s o m m a i r e

Inauguration du Bâtiment administratif	4-7
Nouveaux chantiers de la Cité des Sciences	8-18
• La Maison du Nombre, la Maison des Arts et des Etudiants	
• La Maison du Livre	
Concours pour les jardins du livre	19-19
Une « forêt urbaine » devant la Rockhal	20-21
Les rendez-vous à la massenoire	22-25
Stick & Sader - les graffeurs de la massenoire	26-29
Paysages d'avenir	30-33
Promenade estivale au bassin minier	34-37
« Global cultures - new ways of living together »	38-39



Avec la mise en service du premier Bâtiment administratif de l'Etat la population de Belval a augmenté de plus de 200 personnes. Le bâtiment a été inauguré le 18 mars en présence de pas moins de quatre ministres et des utilisateurs de l'immeuble, à savoir le personnel de l'Administration de l'environnement, de l'Administration de la gestion de l'eau, de la Commission nationale pour la protection des données et du Fonds Belval. Le bâtiment en briques s'intègre parfaitement dans le milieu industriel tout en ajoutant une note élégante par son architecture subtile.

Deux grands chantiers ont démarré officiellement avec la pose de la première pierre : la Maison du Livre dans l'ancien bâtiment industriel de la « Möllerei » et le complexe immobilier de la Maison du Nombre et de la Maison des Arts et des Etudiants situé au Sud de la Maison du Savoir. Le premier de ces bâtiments accueillera la bibliothèque universitaire, les deux autres les départements de mathématiques et d'informatique de l'Université du Luxembourg ainsi que les activités culturelles des étudiants.

Pour la nouvelle exposition temporaire présentant le projet « Public Art Experience » le Fonds Belval a passé une commande aux graffeurs Stick & Sader en leur laissant libre choix d'interprétation du sujet. L'œuvre est à découvrir au bâtiment massenoire, un entretien avec les artistes vous est proposé dans cette édition du Magazine.

La massenoire s'est établie comme lieu d'accueil et d'information sur le projet du futur quartier universitaire en construction. Des expositions temporaires, conférences, débats et visites guidées accompagnent l'exposition permanente « Belval & More » au cours de l'année.

Nous vous souhaitons bonne lecture !

L'équipe du Fonds Belval



Informations:

Le Fonds Belval - Tél : +352 26 840-1 - fax : +352 26 840-300
fb@fonds-belval.lu - www.fonds-belval.lu

Les visites du dimanche

Des nouvelles visites guidées du futur quartier universitaire sur la Terrasse des Hauts Fourneaux sont proposées les dimanches après-midi à 15h00 aux dates suivantes :

30 juin en français ; 14 juillet en luxembourgeois; 28 juillet en allemand ; 11 août en luxembourgeois.

La visite guidée prend son départ dans l'ancien hall industriel « massenoire », aménagé par le Fonds Belval comme lieu d'accueil et d'expositions. Une grande maquette, des bornes interactives et des projections de films présentent les projets de construction de la Cité des Sciences. Après une introduction sur le développement de Belval depuis l'implantation de l'usine et sur les projets de la Cité des Sciences, la visite guidée prévoit un tour du quartier à pied. Durée totale environ 1h30.

Les visites s'adressent à tous publics, sans réservation préalable. Rendez-vous au bâtiment massenoire, avenue du Rock'n'Roll (face à la Rockhal) à Esch-Belval.

Les visites de chantier

Des visites guidées en français des premiers chantiers de la Cité des Sciences vous sont proposées les vendredis à 18h30 aux dates suivantes :

28 juin - la Maison du Savoir ; 5 juillet - la Maison des Sciences Humaines; 12 juillet - la Maison du Savoir.

Inscription obligatoire par envoi d'un e-mail à l'adresse fb@fonds-belval.lu

L'exposition « Belval & More »

L'espace temporaire de l'exposition « Belval & More » accueille actuellement une présentation du projet « Public Art Experience ». L'exposition est ouverte au public du mercredi au vendredi de 12h00 à 19h00, le samedi de 10h00 à 18h00, le dimanche de 14h00 à 18h00. Entrée libre.

Adresse: Bâtiment « massenoire », avenue du Rock'n'Roll, face à la Rockhal, L-4361 Esch-sur-Alzette

Inauguration du Bâtiment administratif



Réunion de ministres pour inaugurer le Bâtiment administratif

Avec la mise en service du premier Bâtiment administratif pour le compte de l'Etat fin de l'année 2012, la population de jour à Belval a augmenté d'un seul coup de plus de 200 personnes. L'inauguration officielle du bâtiment sis au no 1 avenue du Rock'n'Roll a eu lieu le 18 mars dernier en présence de pas moins de quatre ministres : Claude Wiseler, ministre du Développement durable et des Infrastructures, Marco Schank, ministre délégué au Développement durable et aux Infrastructures, Claude Halsdorf, ministre de l'Intérieur et à la Grande Région et Mars Di Bartolomeo, ministre de la Santé et de la Sé-

curité sociale. Trois administrations ont déménagé de Luxembourg-ville à Esch-sur-Alzette : l'Administration de l'environnement, l'Administration de la gestion de l'eau et la Commission nationale pour la protection des données.

Les administrations

Créée en décembre 1980, les missions de l'Administration de l'environnement consistent dans la prévention des pollutions et nuisances ainsi que dans l'amélioration de la qualité de l'environnement humain notamment dans les domaines des émissions dans l'air et de la quali-

té de l'air, de la lutte contre le bruit, de la gestion des déchets, de l'assainissement des sites contaminés et de la protection des sols ainsi que des produits chimiques et substances dangereuses. Dans ce contexte, la législation relative aux autorisations d'exploitation, c'est-à-dire des établissements dits «classés» compte parmi ses attributions. Pour ce faire, l'Administration de l'environnement occupe une centaine de personnes qui constituent une équipe multidisciplinaire d'orientations scientifiques et techniques composée d'ingénieurs et d'ingénieurs techniques ainsi que du personnel administratif.

L'Administration de la gestion de l'eau a été créée par la loi du 28 mai 2004 portant création d'une Administration de la gestion de l'eau. Elle est responsable de tous les aspects liés à la gestion intégrée et durable des ressources en eau et du milieu aquatique ainsi que de leur protection. Les missions de l'administration incluent entre autres la protection des eaux de surface et des eaux souterraines contre toute pollution ou détérioration, la protection de la population contre les inondations ou encore la représentation du Grand-Duché de Luxembourg au sein d'un certain nombre d'institutions internationales ainsi que la mise en œuvre et l'application des politiques en matière de gestion de l'eau arrêtées au niveau de ces institutions internationales. L'Administration de la gestion de l'eau se compose de quatre divisions, à savoir la division de l'hydrologie, la division de la protection des eaux, la division des eaux souterraines et des eaux potables et la division du laboratoire, qui sont coordonnées par la direction, et dispose de deux services régionaux installés à Diekirch respectivement à Esch-sur-Alzette (Belval).

La Commission nationale pour la protection des données (CNPD) est une autorité indépendante instituée par la loi du 2 août 2002 relative à la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel. Elle est chargée de vérifier la légalité des fi-

chiers et de toutes collectes, utilisations et transmissions de renseignements concernant des individus identifiables et doit assurer dans ce contexte le respect des libertés et droits fondamentaux des personnes physiques, notamment de leur vie privée. La mission de la commission s'étend également à assurer le respect des dispositions de la loi modifiée du 30 mai 2005 sur la protection de la vie privée dans le secteur des communications électroniques.

Finalement, le Fonds Belval a également trouvé un nouveau domicile définitif dans le nouveau bâtiment après quelques années dans le provisoire dans l'avenue des Hauts Fourneaux. Doté d'un nombre suffisant de salles de réunion, le Fonds est maintenant mieux équipé pour accueillir ses nombreux partenaires impliqués dans la construction de la Cité des Sciences.

Le bâtiment

Le bâtiment marque l'extrémité Sud-Est de la Terrasse des Hauts Fourneaux et se situe à proximité immédiate des vestiges industriels engageant un dialogue intéressant avec ceux-ci. Deux pla-





Exemple d'aménagement intérieur

tanés originaires des lieux ont été sauvegardés et définissent un espace vert accueillant à l'entrée du nouveau bâtiment. L'immeuble a une hauteur totale de 60 m et dispose d'une surface brute de +/- 18 000 m². Il regroupe des surfaces de bureaux, des laboratoires et des fonctions communes aux administrations qu'il héberge. La volumétrie du bâtiment est basée sur une géométrie simple, constituée d'un socle élargi de 20 m de haut d'où émerge une tour rectangulaire. Le socle comprend les accès au bâtiment, les parties communes et les laboratoires de l'Administration de la gestion de l'eau et de l'Administration de l'environnement. Une salle de conférence et

une salle polyvalente situées près du grand hall d'entrée au rez-de-chaussée sont à disposition des administrations pour l'organisation de séminaires et de conférences. La tour se compose de surfaces de bureaux qui se développent autour d'un noyau central contenant sanitaires, kitchenettes, ascenseurs, escaliers de secours et les gaines techniques. Au sous-sol se trouvent le parking pour les voitures de service et les locaux techniques.

L'architecture du Bâtiment administratif se distingue par une grande simplicité et une raffinesse dans le détail. Le socle massif et minéral, réalisé en briques foncées ajourées par des châssis en aluminium éloxé, supporte la tour, dont le caractère minéral s'estompe avec la hauteur, au profit de l'aluminium et du verre, pour finir par se confondre avec la transparence de l'air. Le choix des matériaux fait référence aux origines de l'architecture industrielle dont la mémoire nourrit le site.

Maîtrise d'œuvre

Architecte: Bruck & Weckerle Architectes
Ingénieur en génie civil: Ney & Partners
Ingénieur en génie technique: EKOPLAN

Les administrations

www.emwelt.lu
www.waasser.lu
www.cnpd.lu

La Division du laboratoire

de l'Administration de la gestion de l'eau

Objectifs et missions

La Division du laboratoire de l'Administration de la gestion de l'eau effectue les analyses nécessaires dans le cadre de la surveillance et du contrôle officiel de la qualité des eaux, tel qu'exigé par les lois et règlements en vigueur. De ce fait,

le laboratoire est l'organe responsable qui permet d'apprécier la qualité des eaux, quelle que soit leur nature. Il est ainsi amené à traiter des échantillons en provenance de matrices diverses des eaux propres (eaux souterraines, eaux potables, eaux minérales), des eaux de piscines, eaux de surface plus ou moins chargées en matières en suspension ainsi que des eaux résiduaires urbaines et industrielles. Le laboratoire réalise donc aussi bien des analyses pour le compte des autres divisions de l'Administration de la gestion de l'eau que pour des clients externes. Parmi les clients externes figurent notamment des administrations communales, des syndicats communaux, d'autres organes publics, comme par exemple la Direction de la Santé, la Police grand-ducale, l'Administration de l'environnement ou encore l'Administration des douanes et accises mais également des sociétés de droit privé et des personnes privées.

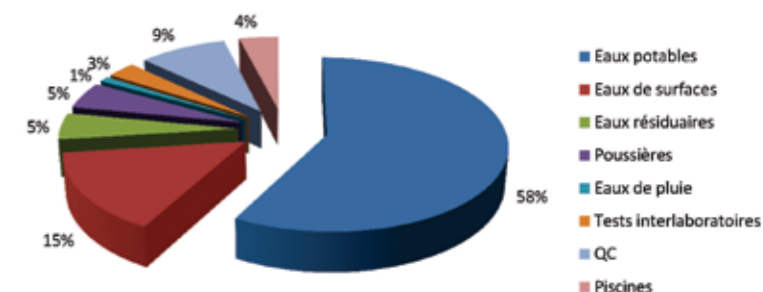
Type d'analyses réalisées

Le laboratoire a traité 8009 échantillons en 2012. La majeure partie (58%) concernait le contrôle de conformité des eaux potables. Ces analyses bactériologiques et chimiques sont réalisées sur des échantillons prélevés dans les captages, les réservoirs, les stations de pompage et au niveau du compteur d'eau ou encore d'un robinet à l'intérieur de bâtiments. Ils servent au contrôle de routine ou au contrôle complet, tels qu'ils sont prescrits par le règlement grand-ducal du 7 octobre 2002 relatif à la qualité des eaux destinées à la consommation humaine. Ces échantillons sont analysés

pour le compte des autorités communales d'une part et d'autre part pour la Division des eaux souterraines et eaux potables de l'Administration de la gestion de l'eau dans le cadre de sa mission d'organisme de contrôle.

L'année 2012 était marquée par le déménagement vers le nouveau Bâtiment administratif à Esch-Belval. Pour pouvoir préparer le déménagement, vérifier le bon fonctionnement des installations techniques du nouveau bâtiment, mettre en service les instruments analytiques dans les nouvelles localités, préparer et réaliser l'audit de renouvellement, le laboratoire a cessé les analyses de routine sous accréditation à partir d'octobre 2012. Ceci explique la réduction du nombre d'échantillons traité en 2012.

La répartition par type d'échantillons, illustrée dans le graphique ci-dessus, montre la prépondérance significative des échantillons d'eau potable analysés au sein du laboratoire.



Année	2008	2009	2010	2011	2012
Nombre d'échantillons	9979	10087	10435	10265	8009
Nombre d'analyses	58117	58158	62628	48648	37828
Nombre de paramètres	136520	137486	212178	252000	189140

Nouveaux chantiers



Après la première coulée de béton symbolique pour la Maison de l'Innovation en janvier et l'inauguration du Bâtiment administratif en mars, le Fonds Belval a célébré deux autres événements au cours du printemps : le 15 mars fut posé la première pierre du complexe de la Maison du Nombre / Maison des Arts et des Etudiants et le 24 mai le chantier de la bibliothèque universitaire a démarré officiellement. La fin des travaux de ces bâtiments est prévue en 2016.

La Maison du Nombre et la Maison des Arts et des Etudiants



Les ministres et la bourgmestre de la ville d'Esch-sur-Alzette ont donné le signal

La Maison du Nombre et la Maison des Arts et des Etudiants représentent un ensemble immobilier situé dans la partie Nord de la Terrasse des Hauts Fourneaux. Implanté au Sud de la Maison du Savoir - bâtiment central de l'enseignement et de l'administration de l'Université du Luxembourg -, il est bordé à l'Ouest de la Maison des Sciences Humaines et à l'Est de la fondation du haut fourneau C et du restaurant universitaire.

La Maison du Nombre accueillera les enseignants et les chercheurs des domaines des mathématiques et de l'informatique de l'Université. La Maison des Arts et des Etudiants rassemblera des activités de création et de pédagogie dans toutes les disciplines artistiques, mais aussi la programmation socioculturelle de l'Université. Des surfaces pour activités commerciales complètent ce programme.



Emplacement des bâtiments au Sud de la Maison du Savoir

Le concept fonctionnel

La Maison du Nombre se compose d'un bâtiment en «L» et comprend cinq zones fonctionnelles:

1. le hall d'entrée
2. les zones communes et les salles de réunion
3. les surfaces de bureaux et de l'administration
4. le centre de calcul
5. la centrale de production de froid.

La Maison du Nombre a une capacité de +/- 19 400 m² de surfaces brutes pouvant accueillir 450 personnes.

La Maison des Arts et des Etudiants est essentiellement constituée d'un grand volume de 25 m de côté accueillant la salle polyvalente au rez-de-chaussée. Elle comprend trois zones différentes:

1. le hall d'entrée avec le club des étudiants

2. la salle polyvalente
3. les salles pédagogiques.

La Maison des Arts et des Etudiants a une capacité de +/- 5 400 m² de surfaces brutes. La grande salle peut accueillir 1 200 personnes et les salles pédagogiques 360 personnes au total.

L'organisation des bâtiments

Le hall d'entrée dans l'aile Sud de la Maison du Nombre est l'accès principal du bâtiment. Il comporte toutes les fonctions d'accueil et permet d'organiser les activités communes liées à la recherche. Au rez-de-chaussée se trouvent les fonctions publiques, à savoir l'accueil et les salles destinées à l'enseignement. Au premier étage sont regroupées les salles de formations et les salles de réunions. Les surfaces de bureaux du deuxième au sixième étage sont des surfaces modulables, principalement destinées à accueillir les chercheurs pour l'exercice de leurs activités de recherche, les docto-



La Maison du Nombre destinée à la recherche en mathématiques et en informatique

rants ainsi que le personnel administratif et les techniciens. Le centre de calcul se situe au premier et au deuxième sous-sol du côté Nord et s'étend jusqu'au sous-sol de la Maison du Savoir. Le centre de production de froid est installé au deuxième sous-sol et aux étages cinq et six.

L'entrée publique de la Maison des Arts et des Etudiants est située du côté Nord du bâtiment, orientée sur le parvis de la Maison du Savoir. Le hall d'entrée a une capacité de plus de 500 personnes et sert également de foyer à la grande salle polyvalente. La salle polyvalente est une salle à fond plat de 25 x 25 m avec une hauteur libre de 12 m. Elle dispose d'une salle de régie qui regroupe toutes les commandes scéniques et opérationnelles de la salle. La Maison des Arts et des Etudiants comporte des

salles pédagogiques sous forme d'ateliers et de salles polyvalentes. Le club des étudiants est situé au rez-de-chaussée et sur la mezzanine du hall d'entrée. Il se compose de trois entités: un espace de rencontre, des bureaux pour des associations estudiantines et une médiathèque.

L'architecture

L'aspect rigoureux de la Maison du Nombre dialogue avec l'image plus ludique de l'architecture de la Maison des Arts et des Etudiants. L'ensemble définit une urbanité harmonieuse autour des trois éléments majeurs de la composition urbanistique du site de Belval que sont les hauts fourneaux, la Maison du Savoir et la tour de la banque.

Par sa simplicité architecturale et la compacité de son volume, le bâtiment de la Maison du Nombre fait référence à la typologie traditionnelle des grands immeubles de ville, distinguant les fonctions dans une stratification horizontale. Si le socle vitré avec des éléments en pierre naturelle marque l'ouverture du bâtiment sur l'espace public, les étages supérieurs contrastent avec une façade minérale. Les brise-soleil des fenêtres sont en tôle métallique perforée.

Véritable repère urbain, la forme sculpturale et l'implantation légèrement décalée affirment la situation particulière de la Maison des Arts et des Etudiants en tant que fenêtre ouverte sur le monde non-académique. Destinée à accueillir des spectacles, des concerts, des expositions et autres événements socioculturels, la grande salle multifonctionnelle constitue l'élément majeur de ce bâtiment: un grand volume asymétrique, mis en valeur par la géométrie angulaire de la Maison du Nombre et par la longue barre

de la Maison du Savoir. Le bâtiment est un monolithe avec une façade lisse sans ouverture en dehors de l'entrée. Il se distingue par sa simplicité contrastant avec les vestiges bruts de la fondation du haut fourneau C.

La pose de la première pierre a été célébrée le 15 mars 2013 en présence de Marco Schank, ministre délégué au Développement durable et aux Infrastructures, Octavie Modert, ministre de la Culture, François Biltgen, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Maîtrise d'œuvre

Architecture: Witry & Witry architecture urbanisme
Génie civil: INCA Ingénieurs Conseils Associés
Génie technique: Jean Schmit Engineering

La Maison des Arts et des Etudiants destinée aux activités culturelles



La Maison du Livre



Le hall d'entrée, nouveau volume implanté du côté de la place des Hauts Fourneaux

Une bibliothèque universitaire se définit aujourd'hui comme étant un ensemble de services organisés autour d'une collection et d'un système d'information. Les collections proposées dans la Maison du Livre correspondent en particulier aux besoins documentaires des facultés et centres interdisciplinaires présents à Belval, tant pour les activités d'enseignement que de recherche. Les services offerts par la bibliothèque universitaire découlent des besoins et attentes des étudiants, du personnel enseignant-chercheur, du rectorat, du personnel administratif et technique et de tous les collaborateurs de l'Université du Luxembourg en particulier et en priorité. Par ailleurs, les collections et services de la Maison du Livre sont également accessibles gratuitement à tous les usagers non membres de la communauté

universitaire. La bibliothèque est donc un lieu à multiples fonctions : conservation et diffusion de savoir, formation, apprentissage et recherche, mais aussi lieu de vie culturelle et sociale. Finalement, la bibliothèque doit avoir une grande visibilité au sein de la Cité des Sciences. Le concept de la Maison du Livre tient compte de toutes ces exigences.

Implantation

Le lieu retenu pour l'implantation de la Maison du Livre se situe dans la partie Sud de la Terrasse des Hauts Fourneaux – pôle socioculturel – où sont prévues les fonctions universitaires qui, par leur nature sont moins directement liées à l'enseignement. La bibliothèque est intégrée dans l'ancien bâtiment de charge de minerai, la « Möllerei ». L'entrée prin-

cipale se situe du côté de la place des Hauts Fourneaux.

L'organisation du bâtiment

La bibliothèque comprendra quatre zones fonctionnelles :

- Le hall d'entrée
- Les espaces de consultation
- Les magasins
- Les espaces de travail du personnel.

Hall d'entrée

Le hall d'entrée est l'accès principal pour le public à la bibliothèque. Il représente un espace de circulation et d'orientation, mais aussi de détente. Le hall d'entrée comprend les éléments fonctionnels suivants : foyer, vestiaires/consignes, guichet d'accueil, banque de prêt, espace de détente et cafétéria.

Espaces de consultation

Les espaces de consultation comprennent les rayonnages en libre accès (+/- 205 000 documents) et les places de travail (1 060 places). Suivant le type de documents mis à disposition, on distingue différents types d'espace de consultation : presse internationale et magazines, ouvrages de référence,

publications par disciplines, thèses, documents audio-visuels. L'aménagement des espaces répond à leur usage. L'espace presse internationale et magazines, par exemple, est conçu comme un lieu de détente.

On distingue aussi différents types de places de travail : les places de travail classiques avec tables individuelles ou tables pour quatre personnes, les places de travail informatique avec accès imprimante, les box fermés pour une ou deux personnes, les box fermés pour groupes jusqu'à 8-12 personnes, les salles de séminaires avec une capacité de 40 personnes, la salle de formation de 200 m² pour 70 personnes et la ludothèque avec collection de matériel didactique.

Magasin

En magasin sont stockés les ouvrages les moins consultés ainsi que les collections rares et précieuses. Au total 290 000 documents peuvent être gardés dans ces surfaces.

Espaces de travail et de services intérieurs

Les services de l'administration sont installés dans les trois annexes situées du côté de la place de l'Académie.

La façade Ouest de la bibliothèque





L'ossature de la Möllerei et le silo à minerai

Le concept architectural

En premier lieu, le concept architectural a dû tenir compte des exigences en matière de protection des monuments auxquels la Möllerei est soumise. Ainsi, la ministre de la Culture a dû donner son aval au projet, la Commission des Sites et Monuments a été saisie et le Service des Sites et Monuments a été associé au développement du projet. Le concept architectural prévoit la mise en œuvre de deux parties complémentaires. La première partie, la partie Sud de la Möllerei faisant partie du Centre National de la Culture Industrielle, reste dans son état original. L'enveloppe et les équipements industriels qui se trouvent à l'intérieur de la construction seront restaurés. La seconde partie, accueillant la bibliothèque, est entièrement transformée tout en respectant la volumétrie de l'enveloppe originale. Les façades ont été redessinées et se distingueront de la partie Sud dont l'architecture d'origine est conservée.

La structure très rigide de la Möllerei représente un défi particulier face au

programme de la bibliothèque, non seulement important par ses surfaces mais également complexe dans son fonctionnement. Le défi consiste à échapper à ce corset, pour créer un espace clair et convivial qui a une identité forte et unique, tout en maintenant le caractère industriel du bâtiment.

De la Möllerei il ne reste que l'ossature intérieure existante en acier et en béton ainsi qu'un silo à minerai situé au pied du montecharge. L'ossature sert de cadre pour l'aménagement de la bibliothèque et permet de garder le caractère original du hall. Autant l'ancienne façade en brique que l'ancienne couverture en tôle ondulée de la Möllerei ont été supprimées et une nouvelle enveloppe extérieure sera montée pour répondre aux exigences d'une bibliothèque contemporaine. Cette enveloppe doit exprimer la nouvelle fonction du bâtiment qui, en même temps, entre en symbiose avec les hauts fourneaux pour préserver l'identité de l'endroit. La nouvelle façade s'entend comme une interprétation innovante d'une façade industrielle.

Un nouveau volume elliptique est rajouté à la structure du côté de la place des Hauts Fourneaux et accueillera l'entrée principale de la bibliothèque ainsi qu'une salle de conférence. Au rez-de-chaussée, des espaces verts créent l'atmosphère d'un jardin d'hiver sur toute la hauteur du bâtiment. La cafétéria se prolonge dans la Möllerei et offre un accès aux « jardins du livre ». Les jardins du livre seront aménagés sur les toitures de l'aile administrative qui sera construite du côté Ouest du bâtiment. Les jardins contribueront à faire de la bibliothèque un lieu agréable et convivial.

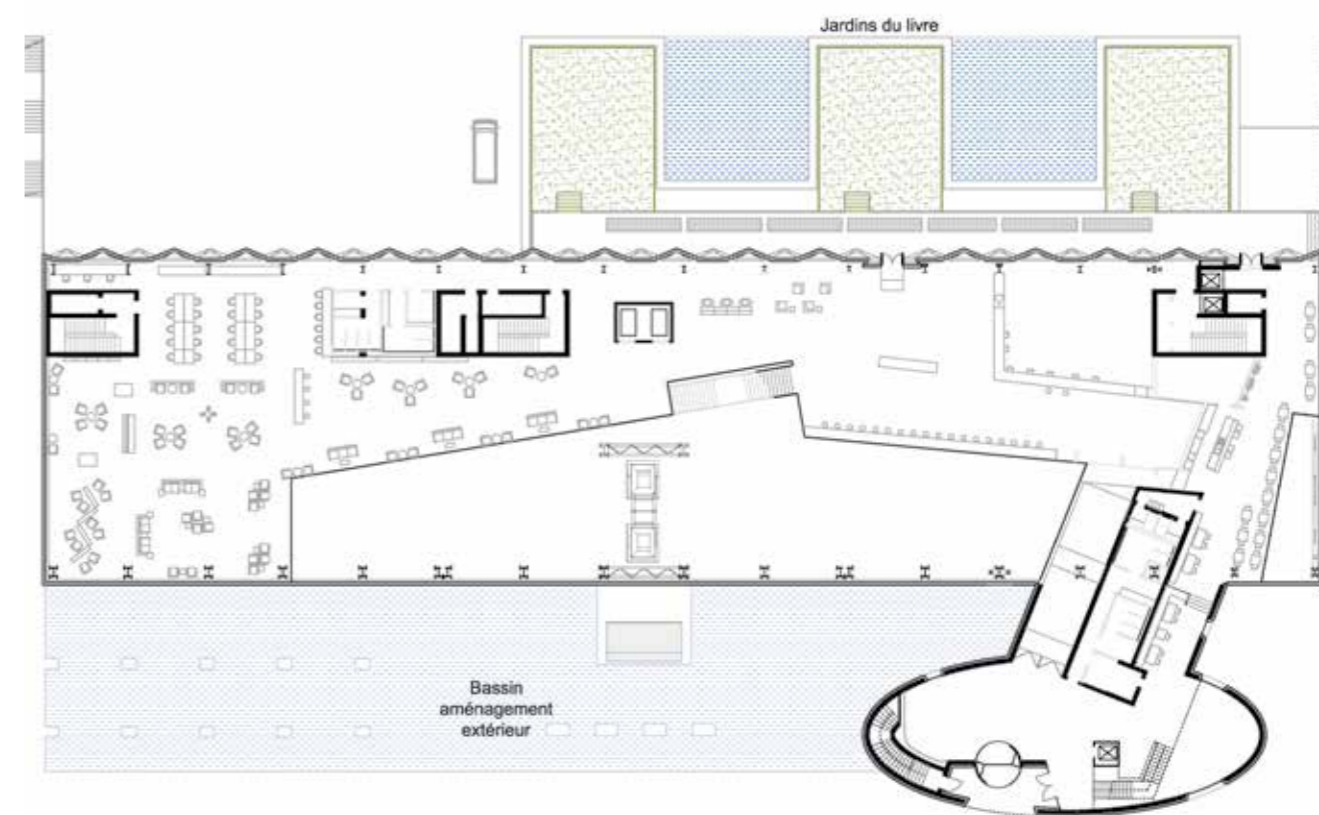
Les salles de consultation et les magasins sont situés dans le volume réaménagé de la Möllerei. Une des particularités du projet consiste dans l'aménagement de plateaux successifs, librement posés dans le volume de l'ancien bâtiment industriel. L'espace central de la bibliothèque est dominé par le vide dans lequel les installations du charge-

ment de minerai du haut fourneau B seront intégrées et accentueront la dimension industrielle du bâtiment. Un escalier central orienté dans l'axe Nord-Sud du bâtiment permet l'accessibilité à tous les étages. Au niveau inférieur de la bibliothèque, situé en correspondance avec le niveau de la place de l'Académie à l'Ouest, se trouvent essentiellement les collections spéciales et les salles de formation.

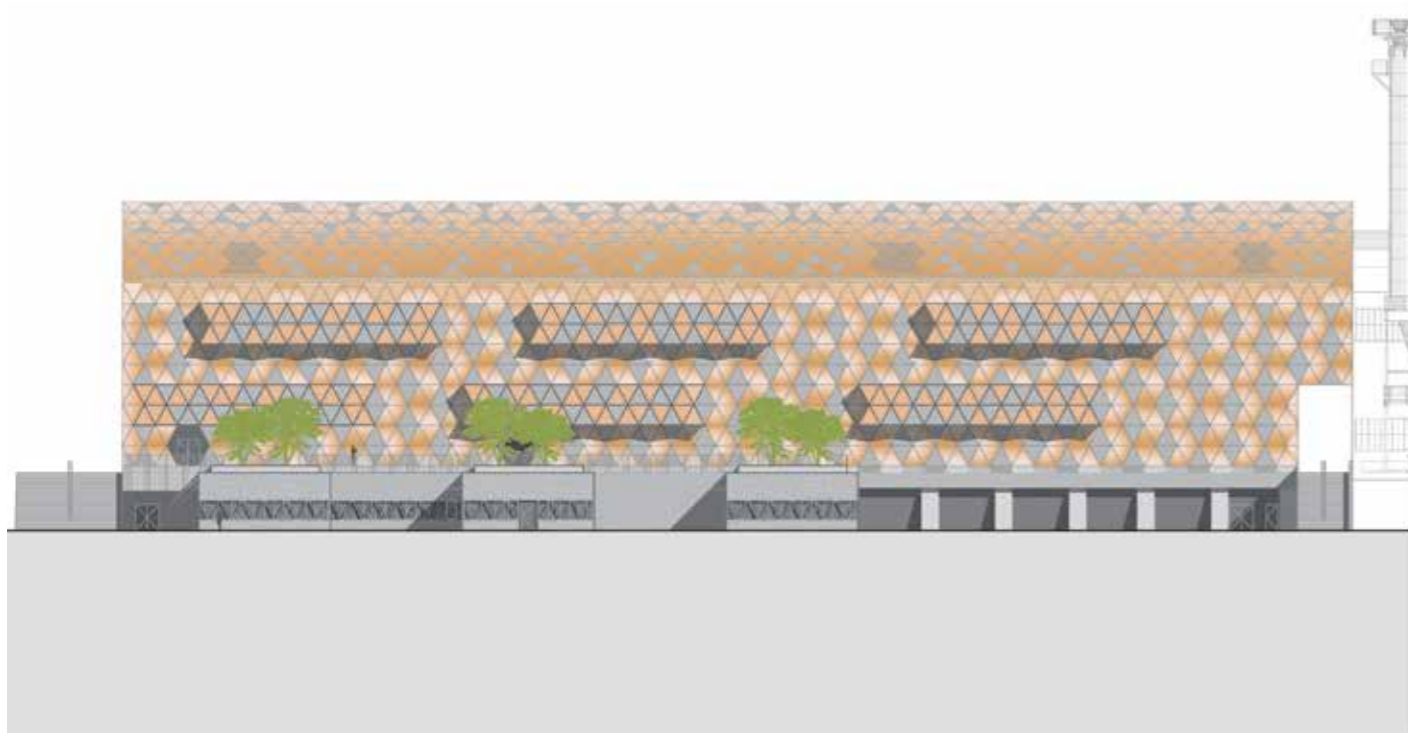
La façade et les matériaux

La trame existante en acier de l'ancienne Möllerei sera conservée et continuera à servir comme structure portante. Des dalles en béton armé à l'intérieur seront soutenues par des piliers en forme de V. Tous les éléments à l'intérieur devront avoir une haute flexibilité et transparence. Cette ouverture se manifeste également dans la façade. Le toit de la Möllerei et les façades sont conçus comme une enveloppe entièrement vitrée en trame dia-

Plan du rez-de-chaussée



Concours pour les jardins du livre



Dessin de la façade Ouest avec les annexes accueillant les jardins du livre

gonale, avec une structure portante en matériel composite. Le module de base de la façade est triangulaire. La façade et la toiture sont composées par l'addition de modules hexagonaux eux-mêmes constitués de triangles vitrés (en verre laissant infiltrer la lumière) ou opaques (matériaux composite protégeant contre le soleil). Les modules hexagonaux de la façade Ouest sont tridimensionnels et forment des pyramides dont les deux faces Nord sont vitrées tandis que les autres sont opaques. Cette géométrie tridimensionnelle a pour fonction de ne laisser passer que la lumière indirecte. La présence importante de verre apporte de la transparence entre extérieur et intérieur pour permettre un dialogue entre les zones urbaines extérieures et l'intérieur de la bibliothèque. Dans le même esprit, des éléments en porte à faux sur la façade Ouest créent une ouverture vers la place de l'Académie.

A l'intérieur, des matériaux bruts combinés avec de la moquette comme revêtement du sol dans les espaces de consultation seront utilisés pour créer une

ambiance douce et calme. Les cloisons seront prévues comme éléments vitrés amovibles. La salle de séminaire et les box individuels seront parés de cloisons acoustiques.

La pose de la première pierre a été célébrée le 24 mai 2013 en présence de M. Claude Wiseler, ministre du Développement durable et des Infrastructures et de Mme Martine Hansen, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Maîtrise d'œuvre:

Architecture: Valentiny hvp architects
Génie civil: Bollinger und Grohmann GmbH
Génie technique: Ingenieurpartnerschaft Kurt Hammelehle GbR / RMC Consulting Sàrl

La nouvelle bibliothèque universitaire se distingue par son concept architectural exceptionnel et son emplacement au cœur des hauts fourneaux. Elle sera non seulement un lieu d'études et de travail, mais aussi un lieu privilégié de rencontres et d'échanges où se croiseront étudiants, chercheurs, amateurs du livre et tous ceux qui recherchent un endroit agréable pour lire des journaux ou pour se distraire. Une des particularités du projet sont les jardins du livre qui seront le prolongement de la bibliothèque vers l'extérieur, vers la ville. Ils seront un refuge pour ceux qui recherchent un environnement différent tant aussi bien retiré, presque privé, mais au contact direct de l'environnement urbain, pour lire, pour étudier ou pour simplement ne rien faire.

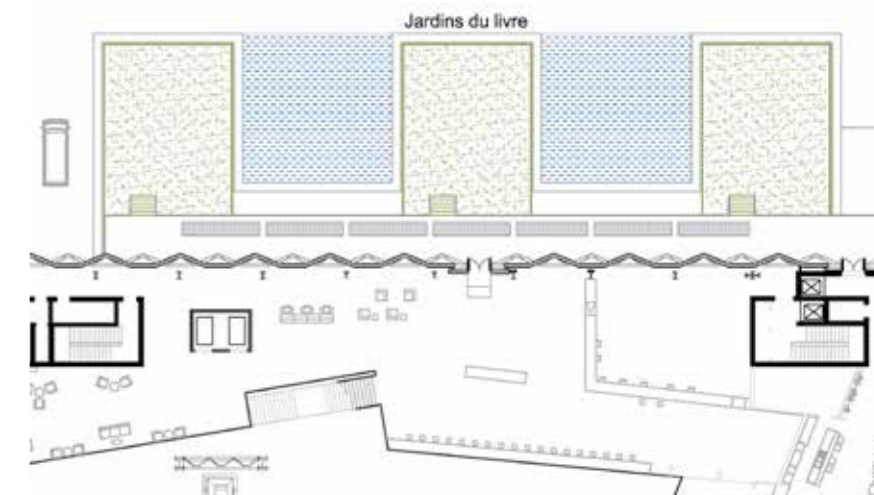
Les jardins du livre seront aménagés sur les toitures des trois annexes de la bibliothèque donnant sur la place de l'Académie à une hauteur de 5,60 m au-dessus du niveau de la place. Ils seront accessibles de plain-pied par l'entrée principale du côté Est du bâtiment et en liaison directe avec la cafétéria qui se trouve au rez-de-chaussée de la bibliothèque. Chaque jardin aura une longueur de 14,40 mètres et une largeur de 11,35 mètres, une surface de 160 m² environ, soit en total 480 m².

Le concours s'adresse aux paysagistes professionnels, aux architectes et aux artistes. Il a pour objectif d'obtenir des propositions pour l'aménagement des jardins du livre et d'ouvrir ainsi l'espace de la bibliothèque sur la ville dans un dialogue aussi bien avec l'architecture innovante de la bibliothèque qu'avec l'urbanité dans laquelle elle est inscrite.

Le sujet, Maison du Livre oblige, sera la littérature. Le jardin est une source d'inspiration perpétuelle pour la littérature. La symbolique du jardin est omniprésente dans toutes les civilisations et toutes les religions. Les candidats du concours sont invités à choisir des textes ou des extraits de textes de la littérature universelle, qui serviront de motifs à leur concept d'aménagement. Les trois jardins devront se référer à un texte ou une collection de textes d'un auteur.

Interprétation, allégorie, métaphore ou simple évocation, les concurrents devront expliquer les réflexions qui les ont guidés dans l'élaboration de leur projet. Les seules contraintes qui leur sont imposées sont les dimensions de l'espace, l'environnement et les limites de leur imagination.

Le règlement du concours sera prochainement disponible sur le site Internet : www.fonds-belval.lu



Une « forêt urbaine » devant la Rockhal

Le centre de musiques amplifiées Rockhal est en service depuis 2005. Dans un premier temps, le parvis en béton aménagé devant le bâtiment était resté dans un état brut, provisoire, peu accueillant. Maintenant la place a changé d'aspect. En automne dernier près d'une centaine d'arbres ont été plantés sur le parvis du centre de musiques. Mais ce n'est qu'au printemps, quand les arbres ont déployé leur feuillage, que l'impact de cette intervention est devenu réellement visible. Grâce à la mise au

vert, la grande place est devenue le véritable lieu d'accueil prévu dans la conception du bâtiment et de ses alentours. Le concept paysager d'une « forêt urbaine » a été développé par le paysagiste Michel Desvigne qui est en charge des aménagements urbains de la Cité des Sciences. Le concept très simple permet de créer une place urbaine avec peu d'éléments.

La grande surface est divisée en plusieurs zones. La partie centrale devant les portes d'entrées et un couloir d'un



Ambiance de printemps sur la place de la Rockhal nouvellement aménagée



des grands portails restent libres et conservent le revêtement existant. Ainsi la circulation des visiteurs lors des grandes affluences n'est pas entravée. Deux zones ont été aménagées avec des arbres à hautes tiges mélangeant les espèces et faisant ainsi allusion à une « petite forêt ». Les zones d'arbres changent fondamentalement l'ambiance de la place et sont appelées à devenir des espaces conviviaux, agrémentés de mobilier urbain. Les arbres forment un écrin de verdure à la terrasse du café-restaurant de la Rockhal et mettent les consommateurs à l'abri du soleil. Les zones d'arbres sont asphaltées maintenant ainsi le caractère urbain et fonctionnel de la place. Deux pavillons permanents remplacent les cabanons de fortune, peu esthétiques, installés lors des grands concerts.

Le projet des aménagements urbains proprement dit proposé par Michel Desvigne se compose de deux parties ma-

jeures, à savoir : les aménagements au centre de la Terrasse des Hauts Fourneaux et les aménagements en bordure, à l'Est et au Nord. Dans la première phase de construction sont réalisés les aménagements au centre représentant une surface de 42 000 m² de surfaces pavées et de 9 400 m² de bassins d'eau. Les travaux sont organisés suivant différentes étapes. La première étape prévoit le pavage en briques autour de la Maison de la Biomédecine (bâtiment Biotech) et de l'Incubateur d'entreprises. Ces travaux commenceront à la rentrée 2013.

Dès à présent, les habitués de la Rockhal et les visiteurs du site de Belval retrouvent néanmoins déjà un espace convivial en plein air pour passer les soirées douces de la belle saison. Rendez-vous donc sur les terrasses du Rockhal Café !

Les rendez-vous à la massenoire



Exposition dans le hall d'entrée de la massenoire

Jusqu'à mi-mai 2013, l'exposition « Belval & More » a su attirer 2 700 visiteurs. La scénographie et le bâtiment industriel de la massenoire exercent une fascination indubitable sur le public. L'exposition permanente évoque de nombreux thèmes liés à la région Sud. L'histoire de la sidérurgie, du développement urbain, la reconversion des friches industrielles et les réserves naturelles sont évoqués par des montages audio-visuels, des films et des panneaux. La grande maquette et un film d'animation 3D accompagnés de bornes interactives permettent de

visualiser l'aspect futur de la Cité des Sciences. Tout un programme d'expositions temporaires, de conférences, de visites guidées et d'autres manifestations accompagnent l'exposition « Belval & More » au cours de l'année.

Une vision poétique de la Terrasse des Hauts Fourneaux par François Schuiten

Dans le hall des séchoirs des poches à fonte, à l'extérieur du bâtiment massenoire, une exposition rend hommage au dessinateur et scénographe François

Schuiten. L'artiste belge avait été invité en 2003 par le Fonds Belval à mener une réflexion sur l'espace des hauts fourneaux de Belval. L'imagination de François Schuiten a eu libre cours. Il a pensé le concept de la coulée verte, un concept qui se veut avant tout respectueux de l'histoire du site, respectueux de l'architecture de ces monstres industriels, ainsi que du souvenir des hommes qui y ont travaillé. Un monde rêvé, un monde poétique empreint de nostalgie. Les grandes images dans le passage de la massenoire sont des extraits des planches dessinées par François Schuiten et publiées par le Fonds Belval dans l'album BELVAL en 2004.

Exposition temporaire « Public Art Experience »

L'espace d'expositions temporaires est actuellement consacré au projet d'art public de la Cité des Sciences, « Public Art Experience », élaboré par le Fonds Belval en collaboration avec l'historien de l'art René Kockelkorn. Le projet a démarré le 4 février 2013 avec une présentation publique dans le cadre d'une table ronde à la massenoire. Cette manifestation a attiré une cinquantaine d'intéressés du milieu culturel. Un plus large public a maintenant aussi l'occasion de se familiariser avec le projet. L'exposition soulève des questions fondamentales relatives à l'art public, présente quelques grands projets de référence et explique le projet d'art pour Belval. A l'occasion, un graffiti a été commandé auprès des artistes Stick & Sader (interview page 26) qui interprètent le sujet d'une façon originale. Les grandes lignes du « Public Art Experience » sont documentés dans une



Exposition sur l'art public

publication de la série « Petits cahiers » du Fonds Belval, disponible gratuitement dans l'exposition.

Le concours pour les « Jardins du Livre »

La prochaine exposition temporaire qui sera mise en place en automne 2013 présentera les résultats du concours de paysagistes, architectes et artistes pour les « Jardins du Livre » de la bibliothèque universitaire.

Manifestations

L'exposition « Belval & More » évoque aussi d'autres projets de reconversion dans le bassin minier comme par exemple le projet « Neischmelz » à Dudange et le « Quartier Arboria » à Differdange. Pour approfondir les sujets, le Fonds Belval organise des conférences



Christine Muller, architecte-urbaniste, et Stéphane Deby, Prodomos

avec les maîtres d'ouvrages et les urbanistes. Le 20 février, Daniel Miltgen, président du Fonds du Logement, et Christian Bauer, architecte-urbaniste en charge du masterplan, ont présenté le projet « Neischmelz », un quartier mixte écologique sur le site de l'ancien laminoir de Dudelange. Le nouveau quartier

jouera un rôle important dans la liaison des quartiers existants et en tant que pôle socioculturel avec les structures déjà en place autour du château d'eau. Le 24 avril, Stéphane Deby, directeur du développement de Prodomos, et Christine Muller, architecte-urbaniste, lauréate du concours d'urbanisme, ont montré le « making of » du nouveau quartier Arboria en construction sur le plateau du Funiculaire à Differdange. Un grand parc paysager et les premières habitations déjà réalisées font preuve de l'ambition du projet.

Un autre aspect traité dans l'exposition est le développement des paysages urbains dans une vision plus globale de la région Sud. Il s'agit plus précisément du projet « Vision spatiale Côte du Sud » élaboré il y a quelques années par le bureau Stein & Schultz sur invitation du Ministère de l'Intérieur, Division de l'Aménagement du Territoire. Dans ce contexte, le Fonds Belval a organisé deux conférences. La première « Paysages d'avenir » parlait des méthodes et stratégies pour le développement de régions et de territoires élaborées par le

Sidérurgie, développement urbain, paysages du bassin minier



bureau allemand (interview page 30). La deuxième était un « review » des tours que l'artiste Boris Sieverts du « Büro für Städtereisen » de Cologne avait organisé dans la région Sud suivie d'une discussion avec le public. Une nouvelle visite guidée avec Boris Sieverts est programmée au mois d'octobre cette année.

visite interactive est disponible à l'accueil dans l'exposition. Les prochaines visites guidées sans rendez-vous sont annoncées à la page 3 de ce magazine et sur le site Internet du Fonds Belval: www.fonds-belval.lu.

Comme l'an dernier, le Fonds Belval a participé à « L'Invitation aux Musées » organisée par le groupement « Stater Muséeën » qui a eu lieu le 18 et 19 mai 2013. Une discussion publique sur le thème « Stad a Liewensqualität » et les improvisations musicales du violoncelliste André Mergenthaler ont su attirer de nouveaux publics à la massenoire.

Visites guidées et visites interactives

Le Fonds Belval organise des visites guidées pour groupes et classes d'écoles. Ces visites se font sur rendez-vous. Pour les classes d'écoles et tous ceux qui veulent tester leurs connaissances sur l'histoire de la sidérurgie, le développement urbain de la ville d'Esch-sur-Alzette et la reconversion des sites industriels un questionnaire pour une



Conférences et débats à la massenoire

Stick & Sader

les graffeurs de la massenoire



Pour sa nouvelle exposition temporaire qui présente le projet d'art de la Cité des Sciences, « Public Art Experience », le Fonds Belval a demandé de réaliser un graffiti aux artistes Stick & Sader. Une paroi de douze mètres de longueur et de trois mètres de hauteur leur a été mise à disposition dans la massenoire. Les deux créateurs étaient libres dans l'interprétation du sujet et dans

la réalisation de l'œuvre. En marge de l'exposition, Stick & Sader ont révélé quelques détails sur leur parcours artistique et leur façon de travailler.

Depuis quand travaillez-vous ensemble ?

Nous nous sommes croisés plusieurs fois il y a plus de dix ans et nous avons

constaté que nous avions beaucoup de choses en commun. Nous sommes nés le même jour, la même année, mais ce qui est plus important, nous avons les mêmes visions sur des questions plus fondamentales. Ainsi nous avons commencé à coopérer.

Votre pseudonyme a-t-il une signification ?

Stick : C'est un ami qui m'a donné ce nom, les lettres m'ont plu.

Quel est votre parcours artistique ?

Stick : J'ai commencé à faire les premiers graffitis au début des années 1990 et d'une façon plus conséquente quelques années plus tard. Après mes études au Lycée technique des Arts et Métiers à Luxembourg j'ai continué mes études artistiques en sérigraphie à Bruxelles. A l'époque où je commen-



Détails du graffiti à la massenoire (ci-dessus et à gauche)

çais à m'intéresser pour le graffiti, cette culture n'existait pas encore au Luxembourg, mais dans la Grande Région, à Trèves, à Sarrebruck, à Nancy. J'ai donc rapidement trouvé une scène très remarquable, tout près.

Sader : Je suis originaire de Lorraine, j'ai passé ma jeunesse à Metz dans un quartier populaire. Je n'ai pas fait d'études, mais suivi différents parcours professionnels. J'ai commencé à explorer le graffiti tout seul avant d'entrer en contact avec des milieux de graffeurs, d'abord à Paris, puis dans la région, et c'est ainsi que nous nous sommes rencontrés.

Y a-t-il une intention derrière les graffitis, un message ?

Stick : Au début, dans les années 1990, les premiers graffitis n'avaient pas d'intention particulière, ni de message. On a marqué des traces en milieu urbain auxquelles d'autres graffitistes ont ré-





agi et ainsi est né un mouvement qui s'est livré des petites compétitions. C'étaient des actes spontanés, on ne réfléchissait pas à un message ou un contenu, c'était comme un jeu, on se sentait libre. Aujourd'hui, pour parler de façon plus générale, le graffiti chemine entre un acte de vandalisme et une œuvre d'art qui trouve son entrée dans les galeries et les musées. D'un autre côté, on voit que le mouvement graffiti a aussi influencé énormément l'art officiel, l'art graphique, la publicité.

Sader : Le graffiti existe depuis très longtemps. Depuis toujours les hommes ont laissé des traces en inscrivant leur nom ou des dessins dans le bois, dans la pierre marquant ainsi leur passage dans des endroits. Le graffiti témoigne de mon existence. Et puis c'est aussi la tentation de faire quelque chose d'illégal qui exerce une certaine fascination. Par ailleurs, la présence de graffitis dans une ville témoigne aussi d'une culture urbaine vivante. Aujourd'hui, cependant, le graffiti est presque devenu un objet commercial et c'est une tendance que je regrette.

Qu'est-ce qui vous intéresse aujourd'hui dans le graffiti ?

En premier lieu, c'est l'esthétique particulière de cette expression artistique et puis nous voulons nous démarquer du monde de l'art officiel voire du marché de l'art. Nous préférons travailler dans un monde parallèle, plus libre. Nos graffitis contiennent souvent une critique de notre société de consommation.

Entretemps, vous jouissez d'une certaine renommée et vous avez participé à des expositions au Luxembourg et ailleurs...

Oui, nous avons été invités à une exposition de groupe par la galerie Michel Miltgen à Luxembourg, en 2012, nous avons participé à une exposition à

l'Arsenal à Metz en 2009, à l'Exit 07, Carré Rotondes à Hollerich en 2012. Nous avons travaillé sur commande dans des lieux voués à disparaître, p.ex. dans le cadre des projets Hamilius et « Good bye Monopol ». Nous avons été élus à deux reprises champions Benelux dans une compétition européenne de graffiti.

Comment caractérisez-vous votre style ?

Il existe différents courants de graffitis, par exemple le graffiti punk, le graffiti politique et le post-graffiti (street art). Nous nous situons proche du graffiti issu de la culture hip hop.

Quelles étaient vos conditions pour accepter la commande du Fonds Belval ?

La seule condition était que l'œuvre soit accessible gratuitement au public. Avec le lieu d'exposition de la masse-

noire, qui est un lieu public, cette condition était remplie.

Le sujet « art public » proposé pour le graffiti de la massenoire était très vague. Comment l'avez-vous interprété ?

En effet, il était au départ difficile d'illustrer le sujet. Il y avait aussi les contraintes du format. La longueur du panneau nous a amenés à tourner l'image à l'horizontale. Nous avons inversé les codes de lecture et nous avons joué avec les éléments qui composent le « tableau ». Notre œuvre parle des polarités dans notre société, d'œuvres emblématiques de l'histoire de l'art, du rôle prédominant du marché de l'art. Finalement, tout le monde est libre de l'interpréter comme il l'entend.



«Refuse», une œuvre de Stick & Sader réalisée au Carré Rotondes à Luxembourg

Paysages d'avenir



À quoi ressemblent les paysages du futur ? Et surtout, comment sont-ils conçus ? Ursula Stein et Henrik Schulz, urbanistes à Francfort, ont présenté leur démarche pour la conception des paysages futurs pendant le cycle de conférences « Urbanismes et paysages » organisé par le Fonds Belval au bâtiment massenoire. A l'occasion, le Fonds Belval a mené un entretien avec les auteurs de la « Vision spatiale Côte du Sud ».

Au Luxembourg, votre bureau d'études est connu grâce au projet « Vision spatiale Côte du Sud » que vous avez réalisé il y a quelques années dans la région Sud. Comment est né ce projet ?

Le Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire et les collectivités territoriales de la région Sud étaient à la recherche d'un concept pour le développement de la région. Le projet devait

s'intégrer dans le plan directeur régional et stimuler les réflexions sur les spécificités de la région. Notre bureau d'études avait déjà été chargé au préalable du projet européen SAUL (Sustainable Accessible Urban Landscapes), dans le cadre duquel les acteurs de la région Sud s'étaient consacrés à la perception des paysages urbains. Notre concept « Vision spatiale » a également été cofinancé par l'Union européenne.

Vous avez mis au point une méthodologie spécifique pour déchiffrer et développer les paysages. En quoi consiste-t-elle exactement ?

Nous envisageons les paysages comme des contextes spatiaux qui se composent à la fois d'éléments naturels et artificiels, et dont l'Homme fait partie. À partir de ce constat, nous proposons des méthodes destinées à stimuler la sensibilité et la participation des acteurs locaux, et à dégager des pistes communes. Pour y parvenir, l'exploration et la découverte en commun du paysage sont indispensables. Dans notre travail, nous partons des qualités du paysage en question pour lequel nous explorons des pistes de développement. En nous concentrant sur les atouts, nous proposons une approche positive ce qui facilite le débat avec les acteurs politiques, les techniciens et les associations locales. Alors qu'en pointant du doigt les problèmes, on risquerait immédiatement de se heurter aux divergences d'opinions et d'intérêts.

Les qualités d'un paysage ne sont pas toujours visibles pour celui qui y vit au

quotidien. Aujourd'hui, on voit souvent d'un mauvais œil les paysages industriels notamment, ou les zones d'activité périurbaines...

En effet. C'est pourquoi nous avons mis au point une nouvelle démarche qui permet d'observer la situation sous un autre angle et de reconnaître les aspects positifs du paysage en question. Cela signifie, par exemple, dégager des perspectives intéressantes au milieu du chaos apparent de la région Sud, mais aussi montrer les continuités et les ruptures qui témoignent de son histoire. Nous créons des images, des métaphores et des récits qui permettent une vision du paysage qui n'est plus obstruée par des stéréotypes. Ainsi, en présentant la cuesta du Dogger comme la « Côte rouge », à laquelle chaque commune est reliée, des nouvelles possibilités s'esquissent. Parler des ports d'attache des gigantesques pétroliers et des yachts aux lignes effilées sur cette côte donne de bien meilleurs résultats que d'ergoter sur la répartition équitable des zones d'activité. Au

bout du compte, chacun possède une vision « intuitive » de cette région, qui est en pleine mutation. Cette conscience commune peut s'avérer extrêmement utile dans les décisions quotidiennes.

Lors de votre conférence, vous avez présenté trois projets de la Regionale 2016 « ZukunftsLAND im Münsterland ». Décrivez-nous brièvement ce dont il s'agit.

Nous avons réalisé deux études sur la région située au Nord de la Ruhr et à l'Ouest de Münster couvrant une surface de 3 400 kilomètres carrés. La première étude consistait à détecter les potentialités des espaces et à en déduire des pistes pour le développement futur. Sur cette base, les acteurs de la région souhaitent engager des projets concrets d'ici 2016. La seconde étude se concentrait sur les nombreuses petites et grandes rivières de la région. En collaboration avec de nombreux acteurs sur le terrain et dans une approche interdisciplinaire, nous avons mis au point un concept pour le développement de ces cours d'eau



en utilisant des images. Nous disposons maintenant de huit typologies d'environnement fluvial susceptibles de contribuer à améliorer ces espaces au niveau de la faune, de la flore et de l'Homme. Tous les aspects ont été pris en compte : écologie des rivières, perception du paysage, urbanisme, détente et protection de la nature. Le troisième projet se déroulait dans le 2Stromland, un espace de 80 kilomètres carrés entre la Lippe et le Stever. Ici nous avons imaginé le paysage du futur. Cet espace devra servir à la production alimentaire et énergétique, à l'assainissement de l'eau, à la protection et la réintroduction d'espèces au niveau de la faune et de la flore mais aussi à des espaces publics de détente et de découverte. Ce paysage, ouvert et utile à tous, est appelé à devenir un lieu d'attraction pour la population de toute la région, de la Ruhr voisine et des Pays Bas.

Projet dans le cadre « Régionale 2016 » au Münsterland



Qu'attend-on spécifiquement des paysages du futur ?

Chaque paysage présente des atouts et des pistes de développement propres. Nous devons les découvrir en explorant l'espace et en échangeant points de vue et expériences. On peut ainsi se fonder sur les qualités relevées et développer des idées sur le paysage du futur.

Dans ce processus il est indispensable d'impliquer les acteurs sur le terrain. Les habitants sont une composante essentielle non seulement du paysage, parce qu'ils l'utilisent, le modifient ou le photographient, mais également de son aménagement. Il faut donc faire participer autant d'acteurs et de disciplines que possible au développement du paysage, car ce n'est qu'ainsi que le résultat recueillera un large consensus. Voilà pourquoi nous tenons énormément à des processus bien structurés, alliant spécialistes et parties prenantes.

Enfin, il faut se rendre compte que nous n'avons ni l'argent, ni le temps, et encore moins l'espace pour traiter chaque aspect individuellement. À l'avenir, les paysages seront caractérisés par une superposition de fonctions et de compétences. Il est donc d'autant plus important de prendre en compte la globalité de la région quand on travaille sur une partie. L'exploration commune de l'espace, de même que les métaphores écrites ou visuelles, les textes, les illustrations et les histoires en images peuvent nous y aider. Ils facilitent la compréhension du projet par tous, quel que soit leur niveau d'éducation ou leur rapport à la lecture.

Comment ses principes se reflètent-ils dans la « Vision spatiale Côte du Sud » ?

Grâce à la métaphore de la « Côte rouge » et de la « mer » qui lui fait front, nous avons créé une image de la région Sud où sa topographie unique, avec son pas-

sé minier, constitue le socle d'une région présentant toute une diversité de sites avec une excellente qualité de vie. Les baies, récifs, ports, détroits et plages représentent ici l'alternance traditionnelle entre espaces naturels, habitat, infrastructures et espaces libres. Ces images peuvent servir comme point de départ pour le développement de la région Sud en un espace global diversifié et vivant. La « baie de Differdange », par exemple, présente des qualités bien différentes de celles du « détroit Kayl-Rumelange », du fait des vastes étendues et surfaces à développer. Avec son ouverture vers la France, Esch-sur-Alzette ressemble à un « port » animé où se croisent ceux qui y vivent et ceux qui y travaillent.

Dans le cadre du projet « paysages urbains », nous avons déjà exploré la région Sud ensemble avec des initiatives locales écologiques, avec l'association « Velo Initiative », avec des acteurs culturels et des représentants des collectivités territoriales. A pied ou en vélo nous avons emprunté des chemins peu conventionnels générant ainsi constamment de nouvelles perspectives sur la région. A cinq reprises, l'artiste Boris Sieverts nous a présenté sa vision de la région Sud. Il nous a emmené en promenade autour de l'échangeur de Schiffflange et dans la vallée encaissée de Differdange, permettant ainsi à de nombreux habitants de la région Sud de jeter un nouveau regard sur leur environnement.

Enfin, des étudiants de l'université de Hanovre ont temporairement, et à titre expérimental, repensé quatre sites symboliques de la région Sud. Le crassier de Schiffflange par exemple, a été recouvert de multiples parasols colorés, créant ainsi un repère dans le paysage. Cela prouve que les vestiges du passé industriel peuvent devenir de nouveaux points



de repère. Mais cette transformation demande un engagement fort, et une grande ouverture d'esprit.

Votre souhait pour le développement de la région Sud du Luxembourg ?

Cette région est extraordinaire : des espaces libres à proximité des zones d'habitation, l'histoire à portée de main, une bonne desserte ! Les collectivités locales devraient réfléchir ensemble à comment cultiver ces atouts pour le bien de l'ensemble de la région.

Le projet « Vision spatiale Côte du Sud » est présenté dans l'exposition « Belval & More » au bâtiment massenoire, avenue du Rock'n'Roll, ouvert du mercredi au vendredi de 12h00-19h00, le samedi de 10h00-18h00, le dimanche de 14h00-18h00.

Promenade estivale au bassin minier

Haard-Hesselsbierg-Staebierg

La nouvelle exposition « Belval & More » évoque la richesse et les particularités du paysage au bassin minier formé par l'industrie sidérurgique pendant plus d'un siècle. Les exploitations à ciel ouvert - dont la dernière a été fermée en 1978 - ont généré une faune et une flore bien spécifique mises en valeur aujourd'hui par le Service de la Conservation de la Nature de l'Administration des Eaux et Forêts. Parmi les plus remarquables sites marqués par l'histoire industrielle compte la région «Haard-Hes-

selsbierg-Staebierg». A cause de sa très grande importance écologique et de son paysage particulier, elle a été déclarée officiellement réserve naturelle nationale en 1994. Le site fait intégralement partie du réseau NATURA 2000. Une belle destination pour une promenade estivale !

La réserve naturelle «Haard-Hesselsbierg-Staebierg», avec sa superficie de presque 600 ha, est la plus grande du pays et se situe sur les territoires des trois communes de Dudelange (323 ha), Kayl (234 ha) et Rumelange (36 ha). Une grande partie de la zone est composée d'anciennes surfaces d'exploitation à ciel ouvert de minette. Après la fermeture des mines et la cessation de l'exploitation à ciel ouvert, le terrain a été livré à lui-même, c.-à-d au développement naturel de la végétation (succession). Les pelouses semi-sèches et les pelouses pionnières se sont transformées en paradis pour des plantes et animaux rares et hautement spécialisés. L'alternance entre les anciennes exploitations à ciel ouvert, les paysages ruraux et les forêts semi-naturelles constitue le charme particulier du paysage de la réserve naturelle.

Aujourd'hui encore, les promeneurs rencontrent en permanence des témoins de l'exploitation minière. Des fronts de taille, des entrées de mines, un ancien crassier et des carrières marquent le paysage à beaucoup d'endroits. Dans la réserve



naturelle «Haard-Hesselsbierg-Staebierg» on peut admirer un des plus longs et impressionnants fronts de taille d'Europe. Ce n'est que par l'exploitation à ciel ouvert de la minette, que ces fronts de taille ont été formés. Uniques de par leur hauteur et leur longueur, ils constituent un complément précieux aux quelques biotopes rocheux naturels du pays. La végétation du front de taille est caractérisée par des espèces spécialisées, héliophiles et thermophiles, qui sont bien adaptées à de fortes variations de température et à des sols appauvris. Des espèces rares figurent parmi ces spécialistes. Fougères, mousses et lichens occupent en premier les roches nues et les petites fissures. Dans ces endroits les lézards des murailles, les lézards agiles, les orvets fragiles et les couleuvres lisses prennent des bains de soleil en été.

Après l'arrêt de l'exploitation à ciel ouvert, la nature a peu à peu repris possession du paysage. Les sols pierreux,

dépourvus d'une couche humique, ont d'abord été colonisés par des algues, des champignons, des mousses et des lichens. Aux endroits où de la terre s'est accumulée des pelouses pionnières et des pelouses sèches ont pu se développer. Par la suite, des essences pionnières (bouleau, saule marsault, peuplier tremblant) se sont installées, pour faire finalement place à la forêt qu'il y avait avant l'exploitation de la minette. Ce processus du développement naturel de la végétation s'appelle succession. Les sites des pelouses initiales sont marqués par:

- la sécheresse
- la pauvreté en éléments nutritifs
- des sols à fond plat
- l'ensoleillement
- la chaleur.

Dans la réserve naturelle, l'Administration de la Nature et des Forêts, en collaboration avec les communes de Du-





Front de taille typique des minières à ciel ouvert

delange, de Kayl et de Rumelange, a aménagé un sentier didactique avec 16 panneaux, qui a comme but de montrer les particularités et les beautés de la nature aux visiteurs et de leur expliquer l'histoire de cette région. Le sentier didactique est composé de deux parcours. Le parcours rouge a une longueur d'environ 8,6 km, le parcours bleu une longueur d'environ 5,8 km.

Dans la réserve naturelle, la végétation est très variée. Environ 900 espèces de plantes vasculaires différentes ont été trouvées. Les sols calcicoles des forêts ainsi que les pelouses pionnières et sèches de la réserve naturelle présentent des conditions de vie favorables aux orchidées. En tout, plus de 25 espèces d'orchidées ont été recensées, parmi elles des espèces rares comme l'orchis bouc ou l'acéras homme pendu. Avec plus de 120 espèces d'oiseaux la réserve naturelle fait partie des habitats avec la plus grande diversité d'oiseaux au Luxembourg.

Un plan de gestion a été établi pour cette zone protégée, conformément aux exigences du réseau NATURA-2000 dont le site fait partie. Ce plan spécifie la mise en œuvre des mesures de gestion nécessaires à la préservation et l'amélioration des habitats et des espèces de la réserve naturelle. Ces mesures comprennent, entre autres:

- la tonte et le débroussaillage (avant tout pour les sites à pelouse sèche)
- le pâturage avec des moutons
- l'élimination de la couche d'humus
- la lutte contre les plantes invasives
- la création de friches
- la conservation et la restauration des fronts de taille
- des mesures de protection spéciales pour l'alouette lulu des mesures de protection spéciales pour les papillons
- la mise en place de zones de repos
- des mesures visant à sensibiliser le public.

En ce qui concerne la zone protégée, un programme de suivi a été élaboré afin de contrôler et de documenter l'efficacité des mesures de gestion. Par ce fait on respecte, en ce qui concerne les zones du réseau NATURA 2000, la demande de rapports réguliers soutenus par un programme de surveillance. Ce suivi s'étend sur 37 zones et se concentre



en particulier sur les habitats et les espèces prioritaires de cette région. Sont relevés: la végétation (des plantes vasculaires, mousses et lichens), les oiseaux (chouette, pic), les mammifères (chauves-souris, gliridés, soricidés, chat sauvage), les reptiles, les amphibiens, les hyménoptères (abeilles sauvages, guêpes), diptères et papillons (diurnes et nocturnes) ainsi que les araignées et les sauterelles.

Une brochure « Naturschutzgebiet / Réserve naturelle Haard-Hesselsbiert-Staebiert » a été éditée par le Ministère du Développement durable et des Infrastructures / Administration de la Nature et des Forêts qui peut être téléchargée sur le site www.emwelt.lu.



Ancienne décharge de laitier

Réserve naturelle sous protection du réseau NATURA



« Global cultures – new ways of living together »



Fête de clôture du workshop

Du 2 au 13 avril une centaine d'étudiantes et d'étudiants issus de disciplines différentes (histoire, sociologie, sciences politiques, sciences économiques, arts plastiques, danse, architecture etc.), provenant de 17 universités représentant 12 pays (Allemagne, Pologne, France, Belgique, Luxembourg, Irlande, Etats-Unis, Canada, Slovaquie, Géorgie, Italie, Djibouti) ont travaillé au bassin minier sur le thème « Global cultures – new ways of living together ». Encadrés par 25 enseignants ainsi que par des artistes internationaux et locaux, le groupe a été invité à explorer le thème des mutations économiques, sociales et démographiques dans un ancien bassin sidérurgique. Ils se sont particulièrement intéressés au

thème des migrations et aux préjugés, espoirs, peurs qui accompagnent ces mouvements, de même qu'aux échanges culturels qu'ils induisent. En interrogeant les contextes sociologiques, artistiques, historiques et philosophiques du phénomène, le « Forum » se propose d'offrir une vision d'avenir à travers la création artistique.

Les travaux du « Forum » se sont principalement déroulés à Differdange où les étudiants ont eu la chance d'inaugurer les toutes nouvelles ressources de l'espace « 1535 °C » (ex-Kreatifabrik) proposé désormais à la location, entre autres, aux entreprises du secteur de la création et des médias. Ils y ont bénéficié du matin jusque tard dans la soirée d'ateliers et de studios, mais aussi d'une bibliothèque sur le Luxembourg et le Bassin minier tirée des fonds du Centre de Documentation sur les Migrations Humaines de Dudelange ainsi que d'une cafétéria-cantine improvisée où les étudiants ont éprouvé l'hospitalité italienne grâce au réseau familial mis en œuvre par un restaurateur local.

Le « Forum » n'en est pas à sa première édition. Créé à l'occasion de « Luxembourg et Grande-Région 2007, capitale européenne de la culture », il a depuis se maintenir grâce essentiellement à une dotation européenne provenant du « lifelong learning program ». Au fil de son existence, il a mené des projets à Trèves (Lieux de mémoire – Architectures de la guerre), à Cracovie (Lieux

de mémoire – Lieux interculturels), à Namy (Lieux interculturels – European Forum of Exchange), Schengen, Luxembourg, Metz, Trèves et Sarrebruck (Landgang), à Krzyżowa (Migrations forcées) et Liège (Melting Pot - Migration in the Walloon Region), toujours en interrogeant des situations « frontière » et des mémoires conflictuelles.

Le but de cette « université nomade » est de plonger les étudiantes et étudiants dans un véritable « bouillon de culture » et de les faire progresser à travers un travail intensif débouchant sur une présentation finale. Cette mise en œuvre doit se faire en s'appuyant sur les ressources locales. Tout en travaillant au « 1535 °C », l'équipe studieuse a donc découvert - d'Est en Ouest - le bassin minier et certaines de ses infrastructures culturelles. Des activités ont été programmées au Centre de Documentation sur les Migrations Humaines et au Centre culturel opderschmelz à Dudelange, à la « Massenoire » et à la « Rockhal » à Esch-Belval, de même qu'au « John Dolibois Center » de la Miami University à Differdange. Des groupes d'enfants issus des services de l'éducation différenciée de Differdange ont été impliqués dans divers ateliers artistiques, comme le pantomime et la danse. L'interdisciplinarité ou plutôt la complémentarité des disciplines académiques constitue un autre point fort du projet. Un groupe d'étudiantes en histoire de l'Université du Luxembourg a par exemple fait office de pôle de personnes-ressources pour les participantes et participants des autres disciplines.

Le 11 avril, toutes les présentations finales étaient après un intensif travail nocturne enfin prêtes pour la porte-ouverte. De 18 à 24 heures un public très divers et nombreux, venu de Differdange et d'ailleurs, a pu découvrir la diversité et la qualité des projets réalisés qui seront par ailleurs documentés à travers un film

et une publication à paraître en 2014. La municipalité de Differdange n'aurait certainement pas pu espérer une meilleure inauguration du « 1535 °C ».

Quelles autres conclusions tirer ? Il me semble qu'à travers la coopération harmonieuse pratiquée entre de nombreux acteurs culturels, le « Forum » a été source d'espoir pour la « Biennale de la Culture Industrielle » que la Fondation Bassin Minier compte mettre en œuvre en 2014. La circulation d'une nombreuse jeunesse – préfigurant celle à venir de la « clientèle universitaire » d'Esch-Belval – sur les transports publics a révélé certaines faiblesses que les CFL ont su pallier avec beaucoup de prévenance en rajoutant des wagons aux rames ordinaires. Il est évident cependant que pour un public étudiant, les derniers trains circulent trop tôt !

Antoinette Reuter

Atelier créatif dans l'ancien hall industriel



moleskine

nouvelle publication

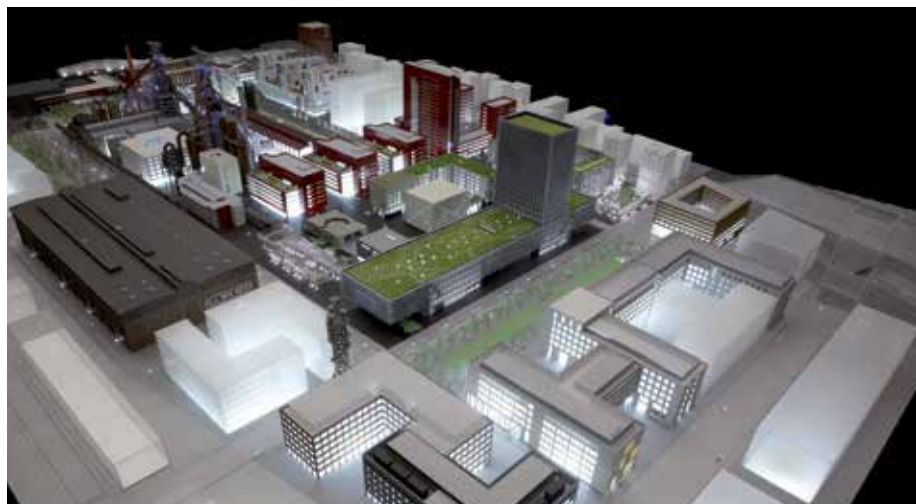


Cahier Concept « Evaluierung der Cité des Sciences »

Le Fonds Belval vient d'éditer une nouvelle publication présentant les résultats de l'évaluation de la Cité des Sciences

réalisée par le bureau Suisse Basler & Partner. Cette évaluation avait pour objectif d'analyser l'ensemble du projet de la Cité des Sciences au niveau de l'urbanisme, de l'architecture et de l'environnement en vue du développement durable préconisé par le gouvernement luxembourgeois. L'étude présente le projet de la Cité des Sciences du point de vue de ses concepteurs soumis à une analyse critique détaillée de la part d'un groupe d'experts internationaux. Au niveau de l'architecture, les deux premiers bâtiments à être étudiés étaient la Maison du Savoir et la Maison des Sciences Humaines.

La publication est en vente au prix de 15€ dans l'exposition « Belval & More » au bâtiment massenoire, avenue du Rock'n'Roll et peut être commandée auprès du Fonds Belval par e-mail à l'adresse fb@fonds-belval.lu. Elle peut aussi être téléchargée dans la rubrique Publications / Cahier concept du site www.fonds-belval.lu.



© Le Fonds Belval

Rédaction et conception graphique : Le Fonds Belval

Images et photos : Patrick Galbats, Visions & More by André Weisgerber, Claude Piscitelli, Rol Schleich, le Fonds Belval

Impression : Imprimerie Fr. Faber, Mersch

Esch-sur-Alzette, juin 2013

ISSN 1729-5319

Le magazine du Fonds Belval s'adresse à toute personne intéressée et peut être commandé individuellement ou en abonnement auprès de:

LE FONDS BELVAL

1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette

Tél.: + 352 26 840-1

Fax: + 352 26 840-300

Email : fb@fonds-belval.lu

www.fonds-belval.lu



Les éditions

Pour informer le public sur l'évolution du site de Belval et pour documenter les projets de la Cité des Sciences, le Fonds Belval édite plusieurs séries de publications :

Le **Magazine** qui paraît quatre fois par an et qui est distribué gratuitement sur demande.

Les **Cahiers** qui sont en vente au prix de 15.-€.

Les **Cahiers « Projet »** documentent les concours suivants :

- Archives nationales
- Pépinière d'entreprises
- Premier Bâtiment administratif
- Lycée Bel-Val
- Maison du Savoir
- Maison des Sciences Humaines
- Maison du Nombre et Maison des Arts et des Etudiants
- Maison de l'Ingénieur
- Maison des Sciences de la Vie
- Centre Sportif

Les **Cahiers « Concept »** documentent les concepts suivants :

- Centre National de la Culture Industrielle
- Conservation des Hauts Fourneaux A et B
- Evaluierung der Cité des Sciences

Le **Cahier « Architecture »** se référant à l'architecture du pavillon Skip est en vente au prix de 10.-€.

L'**Album Belval** de François Schuiten est en vente au prix de 18.-€.

Les publications peuvent être commandées par Internet www.fonds-belval.lu, par email fb@fonds-belval.lu ou par téléphone 26840-1.